

Positive Lebanese
par Tania HADJITHOMAS MEHANNA

Johanna Hawari Bourjeily : la médiation comme solution



Ce n'est pas un hasard si le Centre professionnel de médiation a été créé au Liban au lendemain de la guerre de 2006. Sur les ruines d'un pays meurtri, il fallait tenter de bâtir des ponts. Répondant à des règles d'éthique et des codes bien précis, la médiation est avant tout l'art de renouer le dialogue, de prévenir et résoudre les conflits et de rétablir des liens qui n'existent plus. Ce processus humain et humaniste représente aujourd'hui un véritable espoir dans des sociétés gangrenées par l'incompréhension, l'intolérance, la peur et le rejet.

Séduite par cette dimension, Johanna Hawari Bourjeily, alors avocate pénaliste exerçant en France, décide de venir implanter la médiation au Liban. Elle crée d'abord une association, « Médiateurs sans frontières Liban », et, en coordination avec le rectorat de l'Université Saint-Joseph, met au point un centre professionnel. Dix ans plus tard, le bilan est plus que positif avec des formations à Beyrouth, à Tripoli et bientôt à Saïda, et des projets à l'international. Passionnée et passionnante, Johanna aime raconter l'histoire du colibri : devant un incendie qui menaçait toute une forêt et ses habitants, ce petit oiseau a choisi de ne pas fuir mais d'apporter patiemment de minuscules gouttes d'eau dans son bec. Et à tous ceux qui le raillaient, il répondait que lui au moins faisait sa part. C'est dans cette énorme foi dans son pays que la jeune femme puise son enthousiasme. Et le Liban est un terrain fertile.

Nos diversités font aussi notre richesse et nous avons quelque part appris à vivre ensemble. Alors parfois il suffit de lancer un hameçon pour de petits changements qui conduisent à un vrai dialogue. Et la médiation est bien plus qu'un hameçon, un ensemble de techniques qui visent à trouver un terrain d'entente entre les parties qui seront à même de dégager leurs frustrations et leurs émotions, d'identifier leurs besoins et leurs valeurs. Le

médiateur doté d'un savoir-faire mais aussi d'un savoir-être travaille ainsi, comme un jardinier, des relations. À ce jour, ce sont plus de 362 médiateurs professionnels qui ont été diplômés ainsi que 6 000 élèves formés à la gestion des conflits dans le milieu scolaire. Car le Centre professionnel de médiation travaille sur trois axes : la formation des médiateurs, des missions de médiation dans les domaines familiaux, culturels, professionnels, et la mise au point de programmes dans les écoles et les prisons en tant qu'incubateur de projets.

Pour Johanna Hawari Bourjeily, le projet de médiation est un projet citoyen et il est important de commencer par les jeunes qui représentent l'avenir. Construire une société pacifiée au Liban passe par un éveil et une conscientisation, et l'apprentissage de règles d'hygiène relationnelles que l'on applique au quotidien. De là l'importance de former les élèves et les étudiants, de leur apprendre comment poser des mots sur leurs maux, sur leurs émotions, pour devenir acteurs et non pas victimes ; adopter une communication non violente pour s'éloigner de toute toxicité et, par l'empathie, aider les autres à gérer leurs conflits. À ses débuts, le centre travaillait avec une école et aujourd'hui ce sont plus de 18 établissements qui ont introduit la médiation auprès des élèves. Johanna est heureuse d'annoncer l'obtention de fonds d'une fondation suisse, la Fondation des cèdres, pour implanter la médiation dans cinq écoles publiques.

Positive et confiante, la jeune femme avoue être guidée par ses rêves et surtout par ses nombreux projets. Elle est profondément convaincue que le Liban est et doit continuer à être un exemple pour le monde entier. Un exemple du vivre-ensemble. Un vivier continu et une flamme, et qu'il faut alimenter sans relâche.

« Le plus beau métier du monde est de réunir les hommes. » Jean Monnet.

* Positive Lebanon est un concept basé sur les initiatives concrètes de la société civile libanaise. Ces initiatives qui font que le pays tient encore debout. Mais derrière chaque initiative se tient un Libanais ou une Libanaise courageux, innovant, optimiste et plein d'amour pour son pays.